

galerie
binome

Anaïs Boudot
Thibault Brunet
Marc Lathuillère
Michel Le Belhomme
Edouard Taufenbach

Rendez-vous à Saint-Briac

10/05 - 13/05/18

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
Valérie Cazin press@galeriebinome.com www.galeriebinome.com

galerie binome

La Galerie Binome soutient une écriture photographique contemporaine, dessinant les contours d'une scène française florissante des plus imprévisible.

Entre réflexion sur l'histoire du médium et considération de formes nouvelles, la sélection développe une approche transversale, depuis les pratiques primitives (cyanotype sur pierres d'**Anaïs Boudot**), les usages amateurs (collages d'**Edouard Taufenbach** d'après photographies anonymes), les fictions photographiques (modélisations de **Michel Le Belhomme**), l'inventaire des archétypes (portraits masqués de **Marc Lathuillère**), jusqu'aux outils et formes dérivées d'aujourd'hui (paysages de Bretagne numérisés au scanner 3D de **Thibault Brunet**).



Anaïs Boudot, *Fêlures*, 2014-15
édition de 8 (+2EA) - 50 x 50 cm,
tirage jet d'encre Fine art sur papier Etching rag
encadrement bois de chêne, verre antireflet

Fêlures, 2014-15

Fêlures est une série de 29 photographies où Anaïs Boudot mélange les procédés techniques, usant tour à tour du numérique et de l'argentique; l'image s'élabore dans un processus long. Si ces images prennent racine dans le pictorialisme, Anaïs Boudot leur donne une texture qui leur est propre, s'appropriant les flous, le manque de définition et parfois les accidents, plus proches d'images mentales, voire d'un dessin au fusain, que d'une photographie.

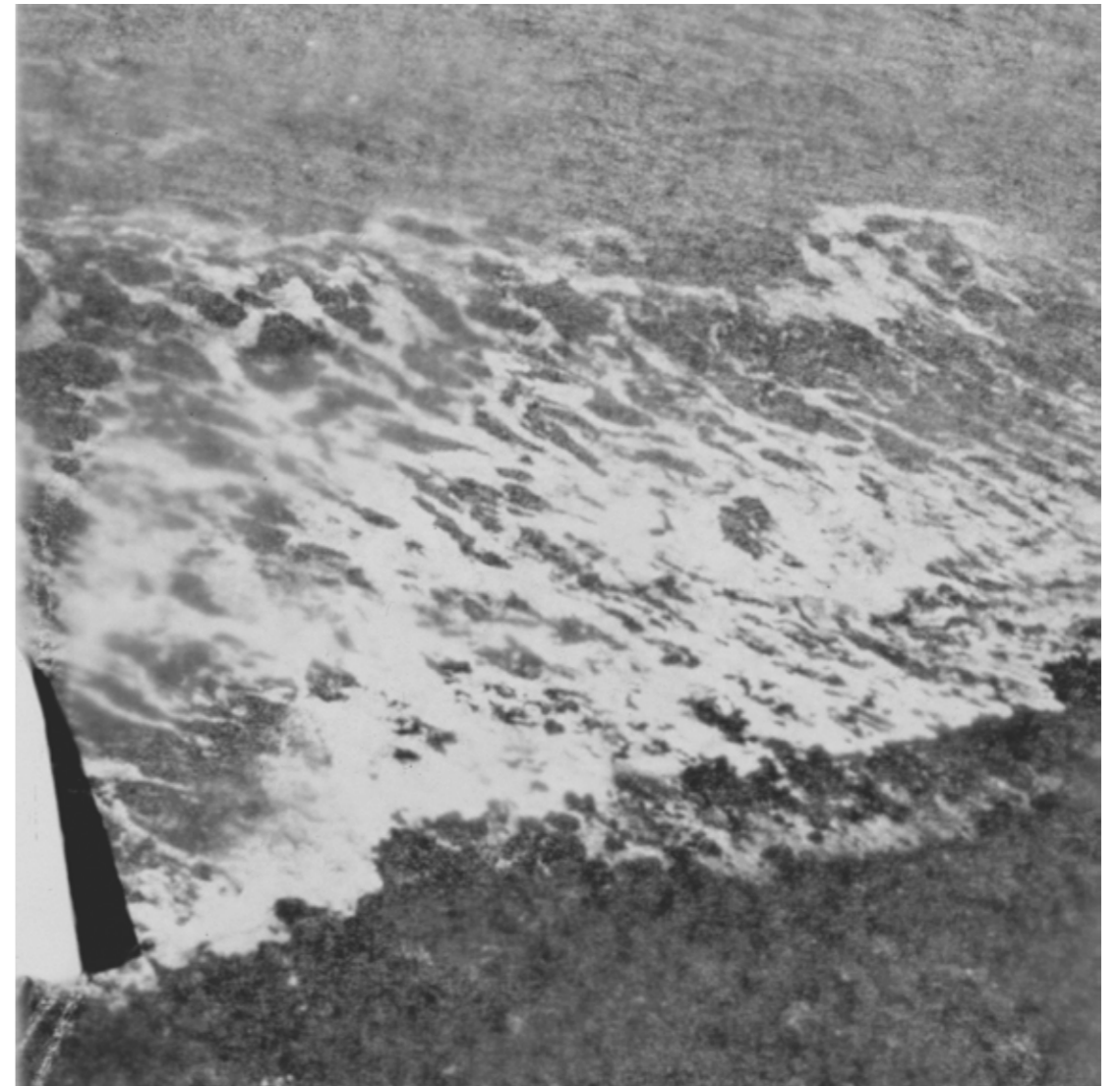
L'impermanence des choses est ici évoquée, par la mer et ses vagues perpétuelles, mais aussi par ces plis qui semblent déchirer l'image. Dans le silence de ces photographies, on retrouve l'évocation d'un monde fragile où tout fuit, tel les pans d'un rideau prêts à se soulever, nous interrogeant sur ce qu'il se passe derrière, sur ce qu'il se passe ensuite. Au sein de ces replis et déchirures la violence est absente, on y ressent paradoxalement la douceur du temps qui passe. Les images sont comme prises dans un mouvement figé et dégagent une "présence flottante et poétique".

"Anaïs Boudot offre toujours sous des formes nouvelles des poèmes photographiques inactuels. [...] L'image nous fait signe d'abord par le craquèlement, la cassure qui la marque, qui la signe, qui nous fait signe comme un éclair, tantôt noir, tantôt blanc, déchirant le ciel de la représentation. Ici la fêlure ne semble pas un signe annonciateur de rupture, mais apparaît plutôt comme une faille qui nous permet d'atteindre comme à l'image même. Un calme onirique, intime, une mélancolie empreinte de légèreté absorbe ces fêlures, les comprend dans l'image, sans qu'elles se manifestent comme violence. [...]"

Le silence surprenant des images c'est aussi la vie du rêve en noir et blanc où se confond la vie aveugle du végétal, les formes belles et incompréhensibles – corps, plantes, paysages abstraits – où le visible et l'invisible se parlent."
[extrait] Lucien Raphmaj, octobre 2014 .



Anaïs Boudot, Fêlures, 2014-15
édition de 8 (+2EA) - 50 x 50 cm,
tirage jet d'encre Fine art sur papier Etching rag
encadrement bois de chêne, verre antireflet



Anaïs Boudot, Fêlures, 2014-15
édition de 8 (+2EA) - 50 x 50 cm,
tirage jet d'encre Fine art sur papier Etching rag
encadrement bois de chêne, verre antireflet



Anaïs Boudot, série L'empyrée, 2017
pièce unique - 20 x 14 x 9 cm
cyanotype sur pierre

L'empyrée, 2017

L'empyrée* est un ensemble d'une vingtaine de pierres qui tient du croisement entre la photographie et la sculpture.

Au cours de ses pérégrinations photographiques à travers les paysages de la sierra, de la Castille et des environs de Madrid, Anaïs Boudot glane des pierres, qu'elle enduit de cyanotype, puis qu'elle expose sous le ciel bleu profond d'Espagne. Au contact de la préparation chimique, les endroits frappés par les rayons du soleil bleuissent. La couleur épouse la surface des pierres, et cette intensité colorée est modulée par l'exposition à la lumière des différentes facettes du volume. Le lisse, le granuleux, les angles et les courbes se révèlent dans ce jeu d'ombre et de lumière inversées. En bleu et blanc, en plein et en creux, sur ces négatifs de reliefs apparaissent comme les traces de microcosmes, l'image d'un paysage stellaire.

* Sous l'Antiquité, l'Empyrée nommait le dernier ciel, celui des feux célestes et des planètes, là où les dieux mythologiques résidaient.



Anaïs Boudot, série L'empyrée, 2017
pièce unique - 20 x 14 x 9 cm
cyanotype sur pierre



Anaïs Boudot, série L'empyrée, 2017
pièce unique - 9 x 11 x 8 cm
cyanotype sur pierre



©Anaïs Boudot, autoportrait

“ La photographe sillonne des espaces et des géographies définis par leur complexité, pour mieux reconstruire des territoires qui seraient, à l’œil nu, inaccessibles. Ce qu’elle convie à chaque instant est avant tout l’expérience du regard qui doute, relance à ses franges, se prend les pieds dans le tapis de l’invisible, cet insaisissable à quoi il faut, malgré tout, donner une forme, et donc une sorte de vérité.”

[extrait] Léa Bismuth, critique d’art et commissaire d’exposition indépendante, *Anaïs Boudot en son château intérieur*, février 2017

“ Son usage de différentes techniques autant que l’utilisation de divers supports ne se situent pas dans une visée nostalgique. Contrairement à ses prédécesseurs des générations précédentes elle ne se veut pas préoccupée d’histoire du médium, on pourrait qualifier son action de post-pictorialiste. ”

[extrait] Christian Gattinoni, rédacteur en chef et critique d’art, *Allers Retours dans un temple noir, or et bleu*, 24 février 2018

Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l’École nationale supérieure de la photographie en 2010, et du studio du Fresnoy en 2013. En 2016 dans la continuité de l’exposition « Mouvements de Terrain », elle rejoint la Galerie Binome. Cette même année, elle obtient le Grand Prix de la Samaritaine de la jeune photographie, présidé par Sarah Moon et Antoine Arnault, pour son œuvre photographique en noir et blanc empreinte de pictorialisme et de surréalisme, jouant des volumes architecturaux et de la lumière spécifique des lieux.

Entre 2016 et 2017, elle est membre de la résidence de l’Académie de France à Madrid, la Casa de Velazquez. Elle se consacre au développement de la série *La noche oscura*, exposée à travers la France et l’Espagne dans le cadre des expositions « Senderos ciegos » (Photo Espana),

« La amenaza invisible » (Madrid), « Viva Villa! » (Cité internationale des arts, Paris), « Itinérances 2017 » (Académie des Beaux-arts de Paris et Saragosse), « Ex-situ » (Madrid). Les premières œuvres sur plaques de verre de la série *La noche oscura* sont présentées à Unseen Amsterdam et Art Paris par la Galerie Binome.

Au printemps 2018, elle poursuit ses recherches sur le territoire espagnol en intégrant la résidence de création Bilbao Arte. En plus de sa participation à de nombreuses expositions collectives, une deuxième exposition monographique lui sera consacrée cet été à l’Abbaye de Jumièges, sous le commissariat de Christine Ollier.

Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d’apparition de l’image et de l’exploration des techniques photographiques. Par des allers et retours constants entre argentique et numérique, accusant ou amenuisant la frontière qui les distingue, elle cherche à interroger les moyens qui font la spécificité de ce médium. En photographie, mais encore au travers d’installations et de vidéo, elle crée des images hybrides, énigmatiques et hypnotiques, hors du temps et au plus proche du ressentir.

Le paysage et la lumière sont au cœur de ses préoccupations, vécus comme espaces mentaux, du domaine de la remémoration. Les frontières entre espace et temporalité y sont poreuses. S’appuyant sur les concepts de présence/absence, de trouble de la perception, de frontière du visible, sa démarche s’engage volontairement dans ces interstices créés entre temps et mouvements.



Thibault Brunet, sans titre #9, série Territoires circonscrits, 2016

édition de 5 (+2EA) - 60 x 90 cm

tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art Harman
contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet

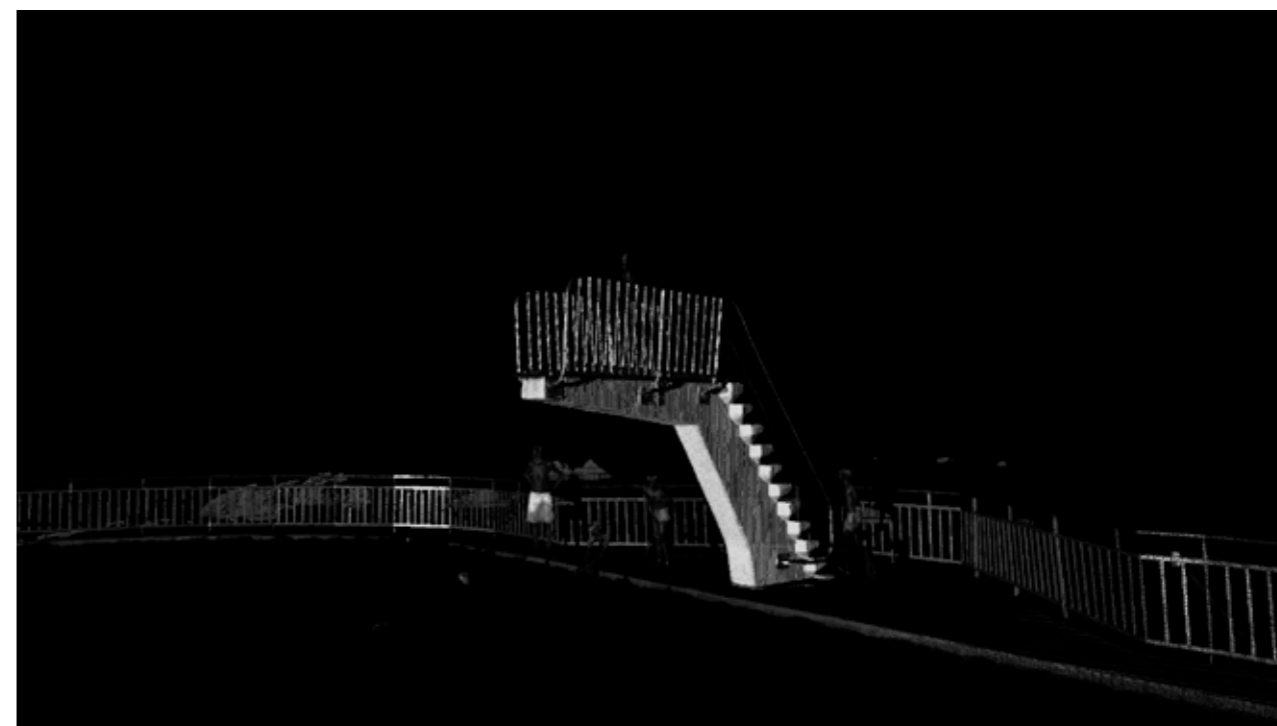
Territoires circonscrits, 2016-18

Depuis bientôt dix ans et les premières études de paysage ou de portraits réalisées à l'intérieur de jeux vidéos (séries Vice City, First Person Shooter et Landscape), Thibault Brunet joue avec les genres codés de la photographie et interroge les enjeux de notre relation avec la virtualité dans une société où la réalité dans son ensemble est numérisée.

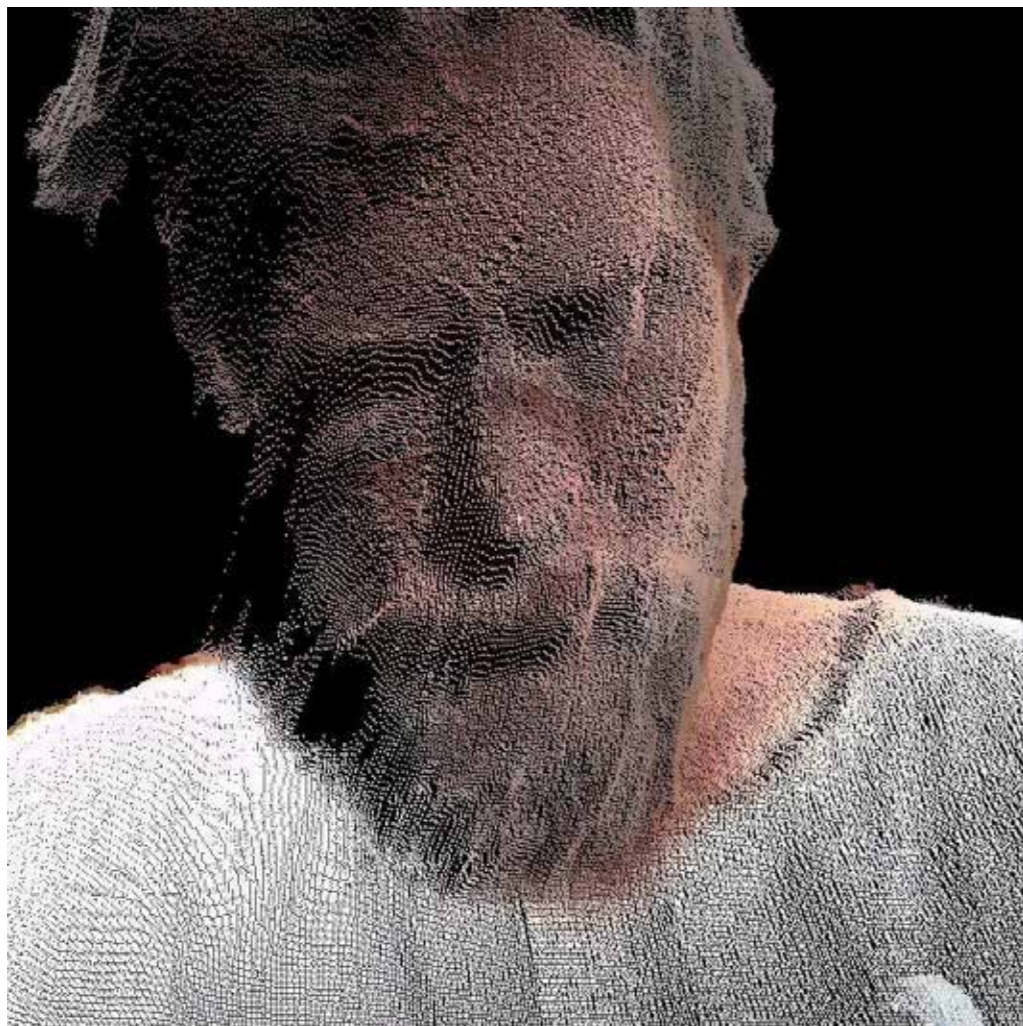
Dans la continuité de ses explorations d'une réalité virtuelle et modélisée, Thibault Brunet réalise Territoires circonscrits, une série dont les prises de vues ont été effectuées sur le littoral des régions Nord et Bretagne. La firme Leica Geosystems, associée au projet, a mis à sa disposition un scanner tridimensionnel (ScanStation) lui permettant d'enregistrer son environnement à 360 degrés grâce à un nuage de points transposé en volumes. Dépassant la simple copie, Thibault Brunet se sert de ce matériel de pointe pour poser les bases d'un espace qu'on pourrait penser dessiné. Le réel, passé au filtre de l'appareil, donne en effet naissance à un univers distordu, fantastique, qui s'estompe progressivement avec les limites de la machine : elle scanne le paysage avec une portée de 150 mètres, ne détecte pas les volumes transparents, tels les nuages ou l'eau, et enregistre en deux temps les formes et les couleurs. Ainsi, la mer réduite à son écume n'est plus que maille numérique, les feuilles d'arbre prennent la couleur du ciel par décalage du récolement, et tout cet univers semble émaner du cœur d'un trou noir. Au même titre que le soleil rayonne sur le monde, ici c'est l'instrument qui rend les choses visibles. Il installe ce système numérique comme nouveau référentiel de représentation et renverse les systèmes solaire et analogique. En celà, Thibault Brunet aborde le champ de la science fiction. Il donne à voir le pouvoir de la machine sur notre perception du réel, anticipe sur les transformations du monde et questionne sur ce qui restera de nos relations à notre environnement.



Thibault Brunet, Relief #28, série Territoires circonscrits, 2016-18
édition de 3 (+2EA) - video
prise de vue au Scan Station de Leica Geosystems
bande son: François de Montremy



Thibault Brunet, Relief #40, série Territoires circonscrits, 2016-18
édition de 3 (+2EA) - video
prise de vue au Scan Station de Leica Geosystems
bande son: François de Montremy



© Thibault Brunet, autoportrait au Scan Station

“ Thibault Brunet a pris acte de la dilution du réel dans le virtuel et de la photographie dans l’image de synthèse.”

[extrait_texte de l’exposition « Répercussions »] Étienne Hatt, chef d’édition et journaliste revue Art press, nov. 2015

Thibault Brunet, présente un profil de photographe singulier en ce qu’il évolue essentiellement dans les univers virtuels. Diplômé de l’ESBA de Nîmes en 2008, il s’est aussitôt distingué par des études de paysage et de portraits réalisées à l’intérieur de jeux vidéo par l’intermédiaire de son avatar - séries Vice City, Landscape et First person shooter (2007- 2013). Plus récemment, dans le cadre de la mission photographique France(s) territoire liquide, il a parcouru l’hexagone à travers Google Earth (série Typologie du virtuel, 2014-16). En 2016, sa dernière série Territoires Circonscrits prend de l’envergure portée par deux mois de résidence à New-York dans le cadre du Photo London John Kobal Residency award, en partenariat avec Leica Geosystem.

Son travail attire l’attention des institutions nationales et internationales : Lauréat de la résidence Étant donné (2018), Prix Photo London John Kobal Residency award (2016), Lauréat Carte Blanche PMU /Le Bal (2014), Prix Coup de cœur Art-Collector-Jeune Création (2014), Prix du public Sciences Po pour l’art contemporain (2014), Mois de la Photo Paris (2012), European Month of Photography Berlin, Vienne, Luxembourg, Los Angeles (2012-13), Institut d’Art Contemporain de Villeurbanne (2013), FOAM Talent 2013, Finaliste du Prix Fondation Aperture New York (2012), [reGeneration2] Musée de l’Élysée (2011).

Ses œuvres sont également présentes dans d’importantes collections institutionnelles - la BnF Paris, le FMAC Paris, le FRAC Languedoc Roussillon (acquisition 2018), le Musée de L’Élysée Lausanne - et collections privées - Henry Seydoux, Évelyne et Jacques Deret, Viviane Esders, Alain Servais.

En 2016, un triptyque de la série Typologie du virtuel intègre le FMAC de la ville de Paris et est exposé à la FIAC. L’année suivante, il présente « Soleil noir », une exposition personnelle au Centre d’art contemporain de Pont-en-Royans et participe aux expositions « Mutations-créations/imprimer le monde » au Centre Pompidou, « Paysages français, une aventure photographique » à la BnF et à La Nuit des images au Musée de l’Élysée à Lausanne. Entre 2017 et 2018, il participe à de nombreuses expositions internationales (Israël, Cameroun, Suisse, Allemagne Chine), notamment l’exposition retrospective de la série «Territoires circonscrits» (photographies et video) au Musée des Beaux-arts Le Locle, commissionnée par Nathalie Herschdorfer avec le soutien de l’Institut français jusqu’au 27 mai 2018. La Galerie Binome présentera son travail à Unseen 2018 (Amsterdam).

Après *Typologie du virtuel* (éd. La Pionnière, 2016), *Melancholia* (éd. Bessard-CNAP) est publié à l’automne 2017.



Marc Lathuillière, Le jardin à la française– Frédéric Feuquère,
jardinier, domaine de Villarceaux domain (Val d'Oise), 2014-18

édition de 10 (+2EA) - 70 x 100 cm

tirage Lambda, contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre

Musée national, 2016-18

Vaste inventaire photographique entamé en 2004, Musée national est un corpus de plus de 700 portraits contextuels réalisés à travers une centaine de départements français.

Tous les sujets, de l'artisan aux élites et célébrités, portent un même masque. Le dispositif instaure un regard critique sur le lien des Français à leurs patrimoines et sur la construction de leur mémoire collective. En le figeant, le masque met en effet en exergue, et en doute, tout le hors visage de la représentation : costume, mobilier, architecture, paysage, geste professionnel ou domestique. Il manifeste ainsi le mouvement de muséification à l'œuvre dans la société française, tout autant que le rôle de l'image dans la catégorisation identitaire que ce processus induit.

Musée national a émergé à la reconnaissance critique et médiatique en 2014 grâce à une exposition à la Galerie Binome dans le cadre du Mois de la photo à Paris. Accompagnée d'un texte de Michel Houellebecq, également préface du livre paru aux éditions de La Martinière, elle était mise en dialogue avec l'exposition sur la France de l'écrivain dont Marc Lathuillière était en parallèle le commissaire. Baptisé « Le produit France », le dispositif était repris dans deux gares parisiennes via un partenariat avec Gares & Connexions SNCF.



Marc Lathuilière, Les fers – Vanessa Helore, agent d'accueil,
musée du Nouveau Monde, La Rochelle (Charente-Maritime)
série Musée national, 2004-18
édition de 10 (+2EA) - 50 x 70 cm
tirage Lambda, contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre



Marc Lathuilière, Les sonneurs – Julien Cornic, sonneur de biniou,
duo Les frères Cornic, Perros-Guirec (Côtes d'Armor)
série Musée national, 2004-18
édition de 10 (+2EA) - 50 x 70 cm
tirage Lambda, contrecollage sur aluminium, encadrement blanc, verre



©Marc Lathuillère, portrait

“ Non, ce n’est pas la « littérature de l’absurde » que je suis, en premier lieu, tenté d’évoquer, lorsque je pense aux photographies de Marc Lathuillère; mais plutôt ces étranges nouvelles de science-fiction où les personnages, capturés dans une faille temporelle, sont conduits à répéter indéfiniment les mêmes gestes. ”

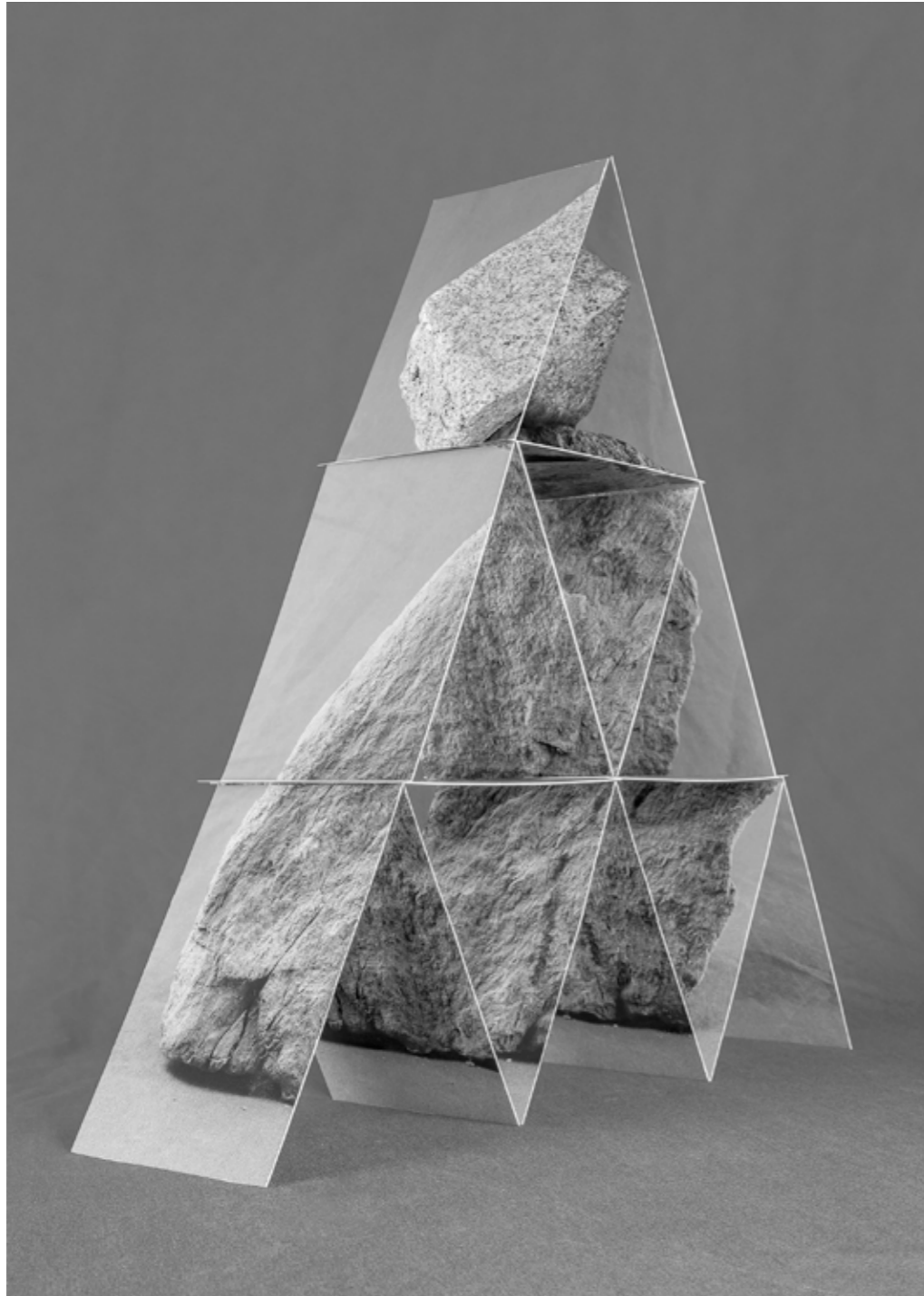
[extrait_livre] *Musée national*, préface par Michel Houellebecq,
écrivain, poète et essayiste, éditions de La Martinière,
Paris, oct. 2014

Marc Lathuillère vit et travaille à Paris. Sa formation en Sciences politiques le porte vers des projets à dimension anthropologique, en France et en Asie. Son médium de prédilection reste la photographie, même s’il développe une pratique aux multiples facettes motivée par ses rencontres avec les personnes qu’il affectionne. Depuis 2004, son travail explore la représentation des sociétés contemporaines dans leur rapport racines/devenir. Mise en jeu des frontières culturelles, son approche teste les limites de la représentation documentaire.

Il expose régulièrement en France et à l’étranger au travers d’expositions personnelles - Le Creux de l’enfer (Thiers, 2017), La Friche la Belle de Mai (Marseille, 2017), L’imagerie, Éstivales du Trégor (Lannion, 2016), Gare d’Austerlitz (2014), Museum Siam (Bangkok, 2011), French May (Hong Kong, 2004) - et collectives - « L’Œil du collectionneur » MAC de Strasbourg (2016-2017), Biennale de la Photographie de Mulhouse (2016), « Self- Reflection » Kolga Tbilisi Photo (Géorgie, 2016), Photoszene festival (Cologne, 2016), « Nouveau paysage » Galerie Binome (2014).

Ses photographies figurent dans de prestigieuses collections; FRAC Auvergne (acquisition 2018), BnF, Fondation Neuflyze OBC, et la collection privée Vera Michalski.

En 2014, avec Valérie Fougeirol il a piloté le double dispositif « Le produit France » dans le cadre du Mois de la Photo à Paris : un dialogue entre l’exposition photographique de Michel Houellebecq, dont il assurait le commissariat, et sa propre exposition à la Galerie Binome, soutenue par un texte de l’écrivain, préface du livre *Musée national* (ed. La Martinière). Après plus dix années de portraits masqués, la série Musée national entame depuis 2016 son Tour de France au printemps 2017 à l’occasion de l’exposition collective « L’Œil du collectionneur » au MAMCS, Musée d’art moderne et contemporain de Strasbourg ; puis avec l’anthropologue Marc Augé et le Centre photographique de Marseille à La Friche Belle de Mai pendant le Printemps de l’art contemporain de Marseille; enfin l’hiver 2017-18 au Creux de l’enfer, centre d’art contemporain de Thiers, et à la Bibliothèque nationale de France à Paris dans le cadre de l’exposition « Paysage français, une aventure photographique ». Entre autres expositions collectives en 2017, Marc Lathuillère est présenté par la Galerie Binome lors de l’exposition « France augmentée », et à Paris Photo.



Michel Le Belhomme, sans titre #109, After Fischli and Weiss
série Les deux labyrinthes, 2014-18

édition de 5 (+2EA) - 105 x 75 cm

tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc, verre antireflet

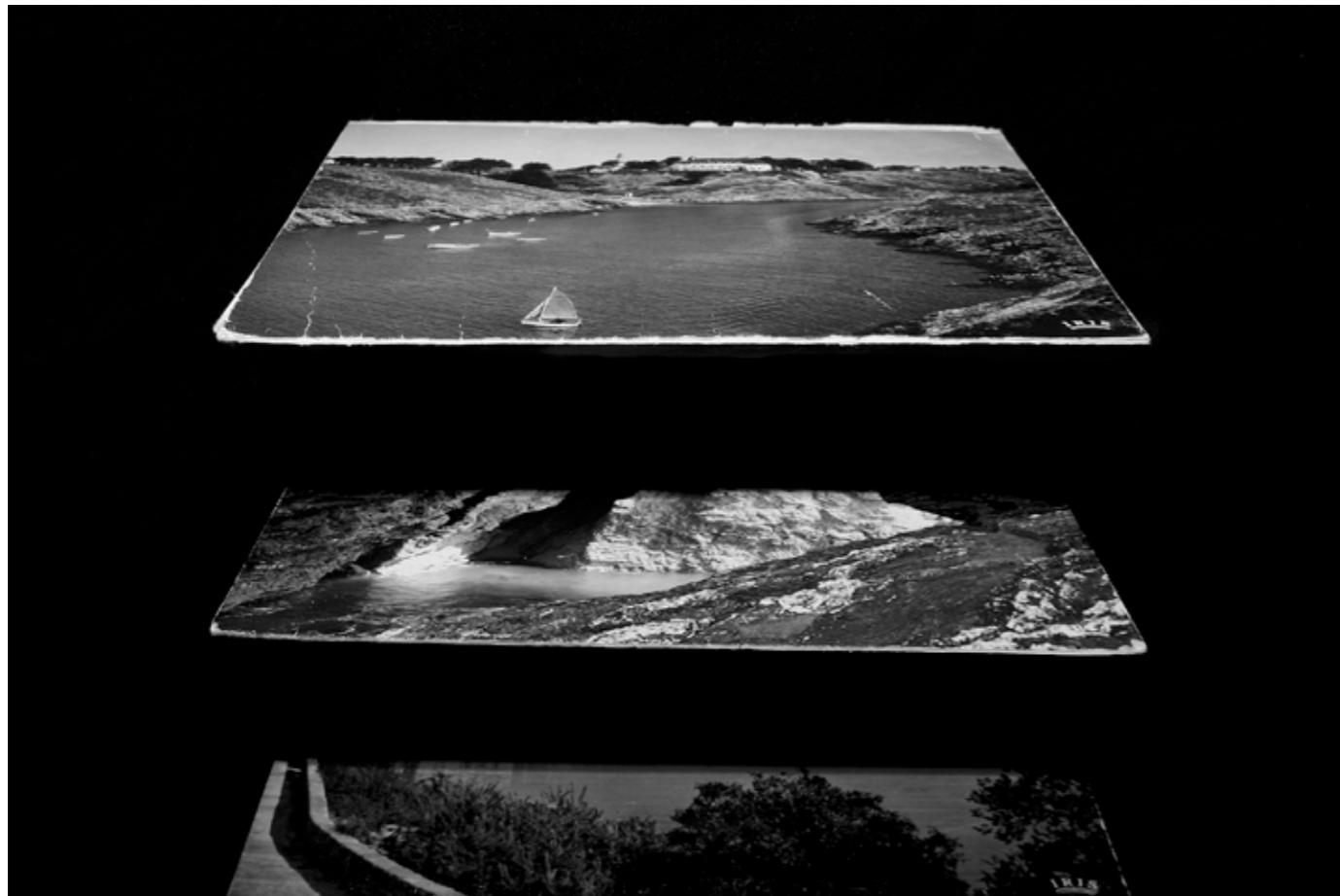
Les deux labyrinthes, 2014-18

“ Tout en ayant un profond respect pour les traditions classiques de la photographie, je pense qu’il est indispensable de remettre en perspective celles-ci. La série Les Deux Labyrinthes aborde ce qui en est sa plus flagrante légende : le paysage et sa représentation. Le paysage, sujet par excellence romantique, s’articule le plus souvent sous l’angle du contemplatif et du vertigineux. Etymologiquement, un paysage est un agencement des traits, des caractères, des formes d’un espace limité. C’est une portion de l’espace, représenté ou observé, soumis à un point de vue.

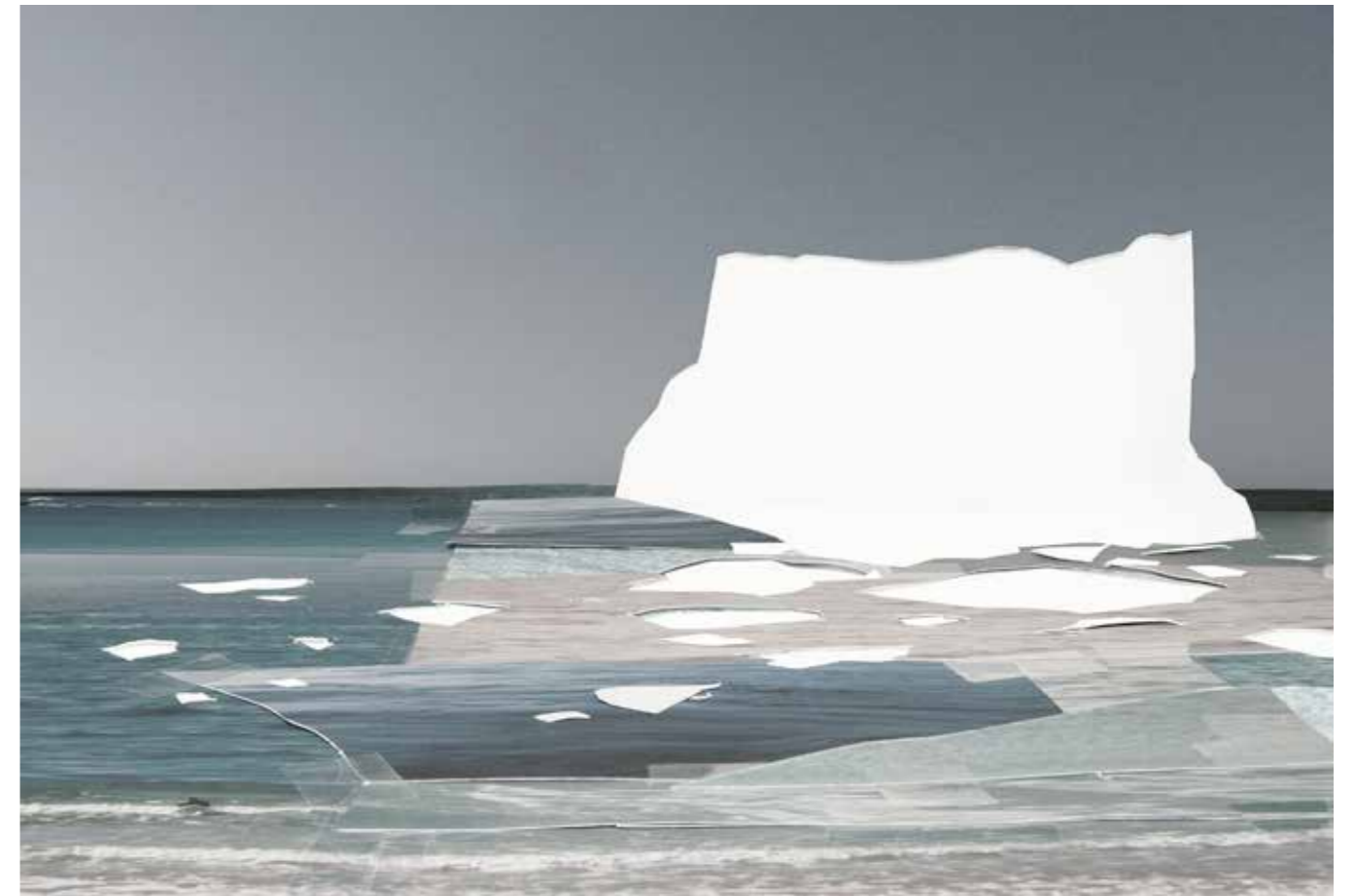
Mais il est à considérer avant tout tel un système, juste théorème du temps et de l’espace, du flux et du croisement, de frontière et de métissage. Par le biais de cette série, je prends le parti pris de me positionner *en conflit* envers celui-ci, tant comme vision que comme production de l’espace, et en dépit de son apparente évidence, j’estime qu’il peut être mis en perspective et ainsi réinventé. Pour se faire il s’agit, avec humilité, de me positionner par une approche structuraliste sous les spectres de l’exploration, de l’analyse et de l’expérimentation de cette production du visible. Faire l’expérience du paysage, c’est le pratiquer, le mettre en contradiction, créant de sorte une vision périphérique. Le visible s’affirme alors par la déconstruction, l’altération. Sans se détacher de la fonction primaire d’une image, soit montrer, cette série élabore des créatures hybrides et chimériques, images d’images, représentations de représentation, résonances d’échos multiples.

Entre images fantasmées, suspendues entre documentation et fiction, entre expérience visuelle à l’absurdité flottante et à l’ironie métaphorique; le réel glisse de l’évidence à l’abstraction, du plein au vide, du simulacre à la simulation; et le visible ainsi en mutation devient minimaliste, fantomatique, un vide labyrinthique, une fiction. ”

[texte] Michel Le Belhomme, *Les deux labyrinthes*, 2016



Michel Le Belhomme, sans titre #69, série Les deux labyrinthes, 2014-18
édition de 5 (+2EA) - 60 x 80 cm
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc, verre antireflet



Michel Le Belhomme, sans titre #45, série Les deux labyrinthes, 2014-18
édition de 5 (+2EA) - 60 x 80 cm
tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Fine Art lisse
contrecollage sur Dibond, encadrement blanc, verre antireflet



Michel Le Belhomme, autoportrait

“ [Michel Le Belhomme] pratique le lent protocole sculptural qui fait tableau”, dans le sillage des “sculptures involontaires de Brassai, en passant par les ready made à l’échelle et point de vue rectifiés par Patrick Tosani. [...] Du premier, il a retenu l’utilisation des matériaux sans qualité, leur pouvoir de transformation. Du second, il travaille la singularité des objets et leur métamorphose dans un jeu de proximité, perturbé par la distance et la variation d’échelle.”

[extrait_article] *Les espaces voyous de Michel Le Belhomme*, par Christian Gattinoni, critique d’art et rédacteur en chef Lacritique.org, Lacritique.org, jui. 2010

Michel Le Belhomme est un artiste français, également professeur, conférencier et critique en photographie. Il est diplômé de l’École beaux-arts de Rennes où il a suivi l’enseignement de Tom Drahos et de l’université de Rennes2. En 2010, il obtient le prix Mission Jeunes Artistes (Toulouse) et remporte le premier Prix lacritique.org-Voies Off (Arles). Depuis 2014 et son exposition rétrospective « Antinomies », il est représenté par la Galerie Binome.

En 2015, une exposition personnelle, « UNDR » lui est dédiée au Phakt (Rennes, 2015). Il est lauréat, cette même année du Prix Voies Off (Arles) et du Solas Photography Prize de Dublin.

En 2016, il est nommé au Merck Preis Darmstädter Tage der Fotografie (Allemagne), puis nommé au Renaissance Photography Prize, catégorie Best Image (Londres). En 2016, dans la suite de l’exposition collective « Mouvements de Terrain » à la Galerie Binome, dont il était également commissaire d’exposition, il participe au festival Bieler Fototage (Suisse) et à l’exposition « Après Babel, Traduire », présentée au MUCEM de Marseille.

En début d’année 2017, l’image #109, After Fischli and Weiss, révélée à l’occasion de l’exposition « L’Œil plié », est relayée par la presse nationale (Libération et Le Monde).

La série Les deux labyrinthes poursuit alors sa diffusion : Unseen 2017 (Amsterdam) et Paris Photo 2017 avec la Galerie Binome, Format festival (Derby), Rencontres d’Arles Off (exposition « Errance Blanche » avec Fotohaus Paris/Berlin) et plus récemment, « Arlette, une rencontre photographique » (Les ateliers du vent, Rennes, 2018). Elle a en outre été publiée dans les magazines internationaux Phases ou Photogrphy.

La série Les deux labyrinthes est régulièrement exposée dans le cadre de prestigieux festival et expositions collectives : « Paysages français, une aventure photographique » (BnF, Paris, 2017), Format festival (Derby, 2017), Transforming memories (Vienne, 2016), MUCEM (Marseille, 2016), Boundaries (Belgrade, 2016), Imagen, Mundo (Belo Horizonte, Brésil, 2016), Alt-architecture (Barcelone, 2016), Journées photographiques de Bienne (Suisse, 2016), Kolga Festival (Tibilissi, Géorgie, 2016), APF16, festival de photographie d’Athènes (Grèce, 2016), Festival Darmstadt (Allemagne, 2016), Solas awards exhibition (Dublin, 2015), Guatephoto (Guatemala, 2015), FIF international festival of photography (Brésil, 2015), Delhi Photo Festival (New Dehli, 2015), Encontros da imagen (Portugal, 2015), Boutographies (Montpellier, 2015), Chobi Mela (Bangladesh, 2015), Photospana (Madrid, 2014).

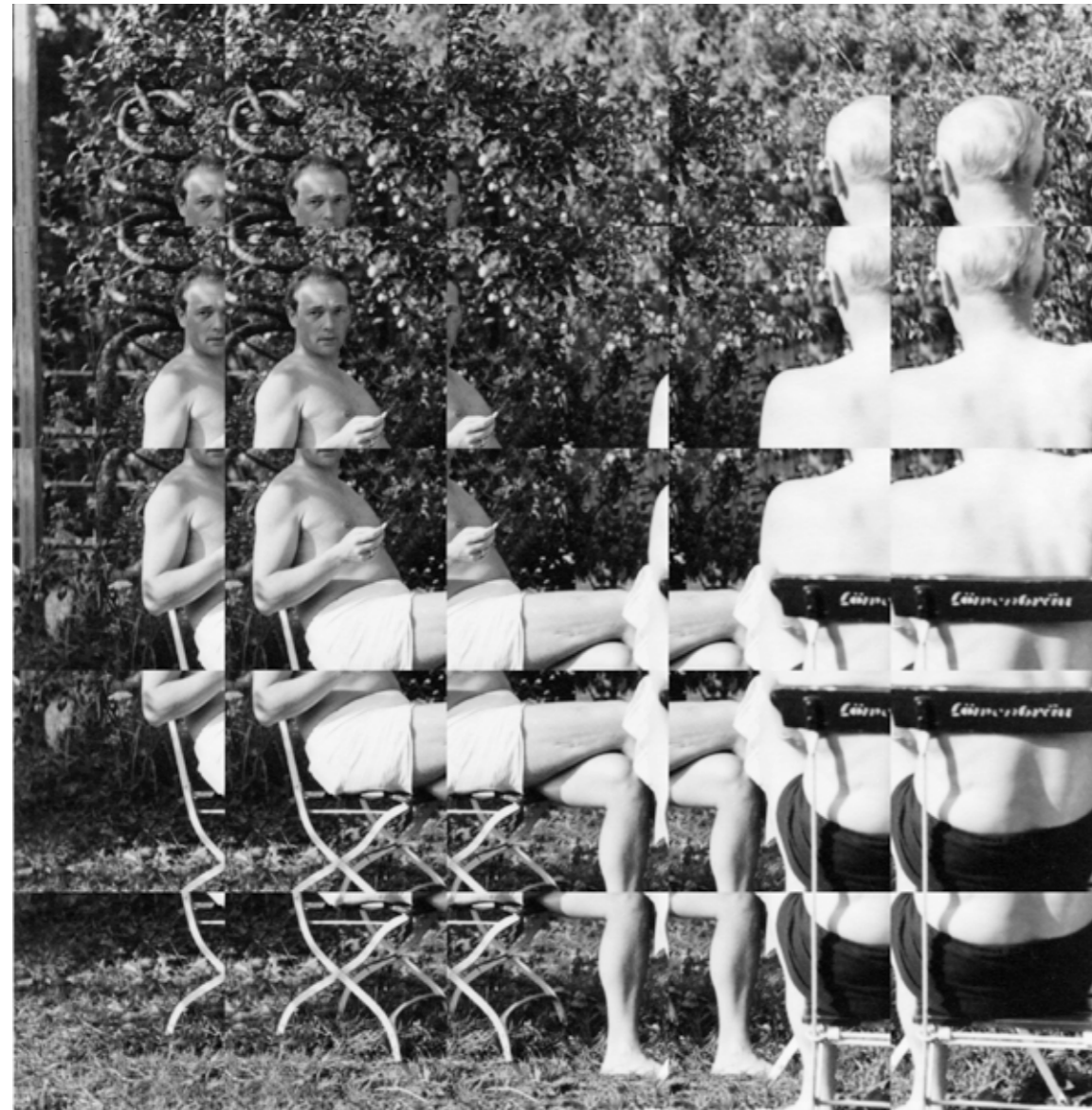
SPÉCULAIRE, 2018

Poursuivant ses expérimentations plastiques d'après photographie vernaculaire - depuis les séries CINEMA : histoires domestiques (2016-17) et Hommage² (2015) - Spéculaire puise ses matériaux dans la collection de photographies anonymes du réalisateur Sébastien Lifshitz. La sélection d'images retient l'épanouissement des corps nus ou à demi, en vacances au bord de l'eau ou sur les terrains de sport, dans l'intimité de la chambre et du jardin.

L'hédonisme est de mise, et c'est dans cette liberté des courbes, des lignes et des motifs, qu'Edouard Taufenbach construit une autre dimension spatiale et séquentielle pour ces photographies anciennes. Agencement méticuleux de dizaines de fragments noirs et blancs, minces lames brillantes de papier photo, les collages jouent de la déformation et de la démultiplication des points de vue, créant des effets stéréoscopiques. Dans cette approche jubilatoire d'appropriation et de transformation des images planes et passées, Edouard Taufenbach partage sa fascination pour l'image amateur, vécue comme support de projections et de désirs.

« Dans Spéculaire, conséquence de la fragmentation et de la répétition, l'action figée par l'instantané semble devoir se dérouler dans le temps bien au-delà du cliché et, grâce aux changements d'échelle, le regard semble pouvoir pénétrer la profondeur de l'image. Ces effets sont renforcés par les découpes – presque des facettes – du papier dont la brillance évoque le verre et ses reflets, quand l'artiste ne produit pas de véritables volumes, en pliant l'image ou en la plaçant sous des prismes, qui imposent au regard de se déplacer. Mais Édouard Taufenbach ne se contente pas d'animer des images plates et fixes. Il parvient à insuffler la vie à ces photographies anonymes du passé où l'on ne peut s'empêcher, d'habitude, de guetter la mort à l'œuvre. »

[texte] Étienne Hatt, exposition « Spéculaire », février 2018



Edouard Taufenbach, Le costume de Bain, série SPÉCULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) - 41 x 41 cm (collage 25 x 25 cm)

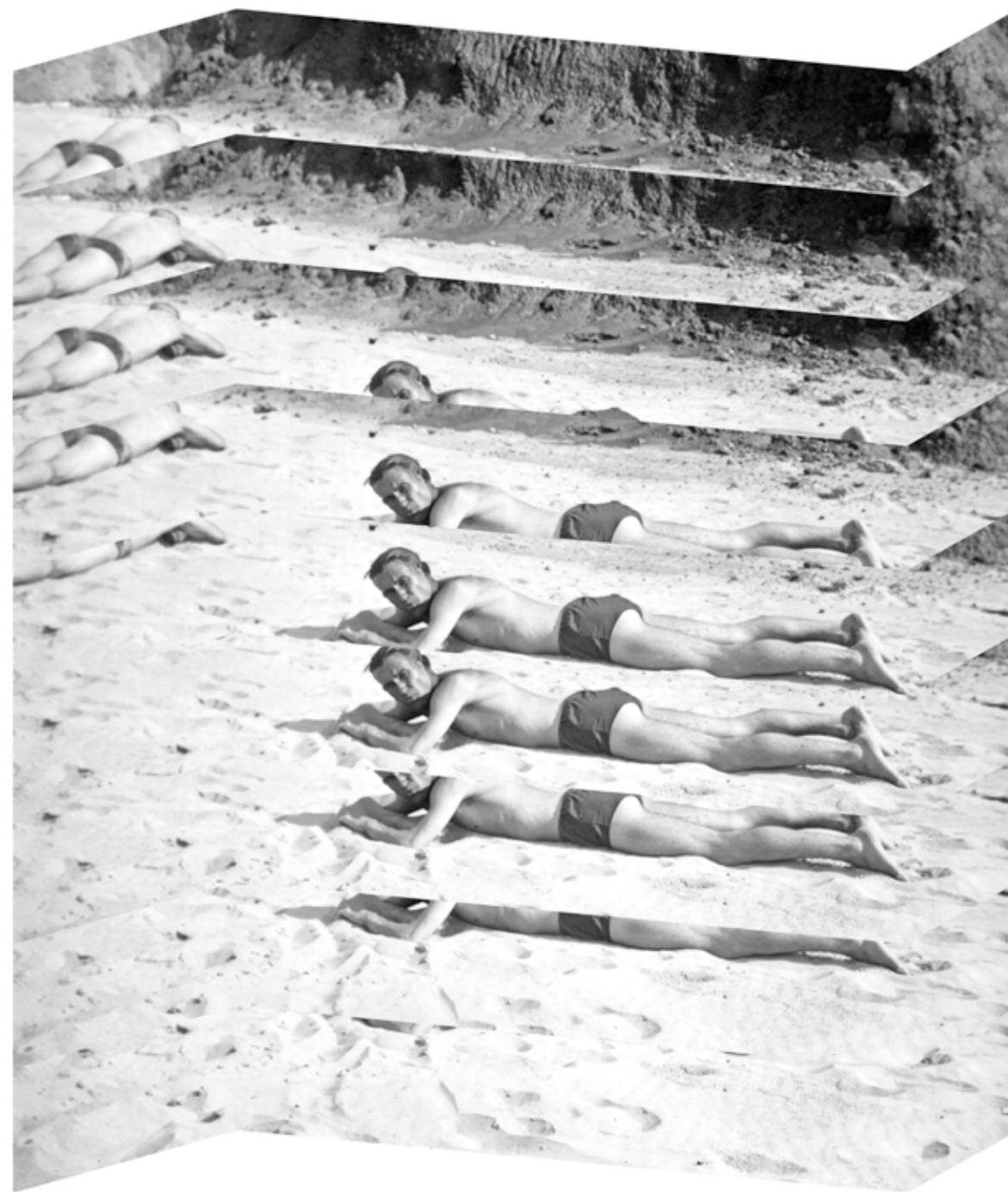
25 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie ancienne de la Collection Sébastien Lifshitz, collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, Le costume de Bain, série SPÉCULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) - 40 x 37 cm (collage 24 x 21cm)

30 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie ancienne de la Collection Sébastien Lifshitz, collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, série SPÉCULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) - 42 x 39 cm (collage 26 x 23cm)

27 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie ancienne de la Collection Sébastien Lifshitz, collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium encadrement noir, verre antireflet



“ On pense bien sûr aux chronophotographies d’Etienne-Jules Marey et d’Eadweard Muybridge. Mais en plus tordu. Car Taufenbach creuse l’instant dans l’instant. Il joue parfois avec les échelles, déplaçant sa caméra dans l’espace comme sur un plan à deux dimensions. Le titre de l’expo, «Spéculaire», évoque le miroir. On utilise ce terme en littérature ou en psychiatrie. Et il est vrai qu’en disséquant le temps, Edouard Taufenbach nous soumet à des hallucinations, comme si notre regard tombait dans un miroir sans fin. ”

[extrait_article] *Edouard Taufenbach, instants incisifs*
par Clémentine Mercier, Libération, 15 avril 2018

Né en 1988, Edouard Taufenbach vit et travaille à Paris, d’où il est diplômé de l’Université Panthéon-Sorbonne en Arts et médias numériques. Sa recherche est partagée entre art vidéo et expression plastique. Travaillant autour des concepts de trace et de mémoire, ses oeuvres se construisent par la répétition et l’accumulation de formes.

En 2014, il est lauréat du prix coup de cœur du Festival Ici Demain. Il conçoit pour Nuit Blanche 2015 une installation d’envergure, SFUMATO, ainsi qu’une première exposition personnelle, HOMMAGE², à Paris et Bruxelles (Galerie Intuiti), ainsi qu’à Rome (Spazio Nuovo Gallery). Pour sa deuxième exposition personnelle à Paris en 2016 (Galerie Intuiti), il propose une série de collages CINEMA : histoires domestiques, jouant sur la frontière entre document et fiction.

Début 2017, il expose au 104 dans le cadre du Festival Circulation(s) et rejoint la Galerie Binome à Paris. Dès lors, il participe à plusieurs expositions collectives en France (Galerie Binome, Paris; Taverne Gutenberg, Lyon), à Londres lors de la London art fair (Noorforart contemporary Gallery), ainsi qu’à la Photographers Gallery. Dans la suite de la foire Unseen d’Amsterdam, la Galerie Binome organise son premier solo show au salon photographique Approche, au Molière à Paris.

En mars 2018, à l’occasion de sa première exposition personnelle à la Galerie Binome, Edouard Taufenbach présente sa nouvelle série, SPÉCULAIRE, réalisée d’après le fonds de photographies anciennes de la Collection Sébastien Lifshitz. En avril, il rejoint la proposition collective « sans camera » du stand de la Galerie Binome à l’occasion de la foire Art Paris, poursuivie en octobre à la foire Unseen à Amsterdam.

“ Un sentiment chirurgical de toute-puissance, le rêve de créer de nouveaux corps à partir d’identités fragmentées, se répétant constamment comme des objets visuels qui doivent être regardés avant qu’ils puissent eux-même voir. La série Cinéma peut donc être considérée comme une métaphore de nos propres histoires sans nom, de la prothèse technologique que nous adaptons à nos vies pour vaincre le temps qui passe, de la façon dont nous réduisons nos réalités. ”

[extrait-article] *Exploding plastic inevitable* par Daniele Bellonio,
Cactus Magazine, issue#5 / winter 17-18

Anaïs Boudot - 1984 (France)

Formation

- 2011-13 Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, Tourcoing
2008-11 École nationale supérieure de la photographie, Arles

Prix - Résidences

- 2018 Lauréate résidence de création, Bilbao Arte, Espagne
2016-17 Membre de la Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016 Lauréate, Grand Prix La Samaritaine de la jeune photographie, Paris
2014-15 Lauréate, Fondation des Treilles, Tourtour
2011 Rencontres de la jeune photographie internationale, Niort

Expositions personnelles

- 2018 / ju-se « La noche oscura », commissariat Christine Ollier, Abbaye de Jumièges
/ ja « La noche oscura », Galerie Binome, Paris
2017 / ja « Fêlures », Galerie Short Cuts, Namur, Belgique
2016 / mar « Fêlures », le Pilon, Niort
2015 / no « Éclats de la lune morte », espace Arc-en-Ciel, Liévin
/ se « Panamnèse », L'Odyssée/Lille 3000, Lomme
/ jui « Lenteurs de l'immobile », Château de Lutange
/ ma « Exuvies », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes
/ ja « Nocturama », Galerie Anne Perré, Rouen
2014 / no « Fêlures », Les Bains Révélateurs, Roubaix
/ av « Exuvies », Carré Amelot, La Rochelle
« The day empties its images », Nord Artistes, Roubaix

Expositions collectives

- 2018 / av-ma « Subliminaloops », Carbone 18, Saint Étienne
/ av « Arlette, une rencontre photographique », Les ateliers du vent, Rennes
/ ma-av « Itinérances 2018 », Musée Dobré, Nantes
/ ja-mar « Une histoire de résidence », fonds photographique de la Villa Pérochon, L'imagerie, Lannion
2017-18 / no-fe « Ex-situ », Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2017 / de « Itinérances 2017 », Académie des Beaux-arts de Paris
/ oc-no « Traversées », La Villa Pérochon sur invitation de la résidence 1+2, Musée Paul Dupuy, Toulouse
/ oc « Viva Villa! », Cité internationale des arts, Paris
/ jui-oc « Itinérances 2017 », Monasterio de Veruela, Vera de Moncayo, Saragosse, Espagne
/ jui-se « La amenaza invisible », Sala Amadis, Madrid, Espagne

Expositions collectives (suite)

- 2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
« Senderos ciegos », Photo Espana, Institut français, Madrid, Espagne
/ ju « Paysage. Fiction de la matière, matière à fiction », Palteforme, Paris
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
/ ja Portes ouvertes Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016 / no « Por venir », Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
Ma Samaritaine 2016, Maison du projet La Samaritaine, Paris
/ oc « Garden Party », Welchrome, Château d'Hardelot, Condette
/ jui « Enjoy the Silence », Welchrome/Phenomena, espace 36, St-Omer
« Brumes, Un compte d'aujourd'hui en sept tableaux », Château de Servières, Marseille
/ ma « Le pavillon des sources », Le triangle des Bermudes, Diedendorf
« Histoires d'onde histoires d'eau », MuBA, Tourcoing
/ ja « Mouvements de Terrain », Galerie Binome, Paris
2015 / no « Dédicades », Musée de la Chartreuse, L'inventaire, Douai
/ jui Festival Voies-Off, Arles, France
/ ju « Une fois chaque chose », Musée du Touquet
2014 / oc Nuit Blanche, Cinéma les Galeries, Bruxelles, Belgique
/ au Dresden Public Art View, Dresde, Allemagne
« Music Vidéo Art », Heure Exquise, Palais des Bx-Arts de Lille
« Vidéo sur Court », Niort Festival, Nantes
« Ballads », Visual Art University, Madrid, Espagne
2013 / ju « The Flood Wall II », exp12, Berlin, Allemagne
/ ju Panorama 15, Studio Le Fresnoy, Tourcoing
/ mar « You I Landscape », Carré Rotondes, Luxembourg
2012 / jui « Pour l'instant - villa Pérochon », La bourse du travail, Arles

Éditions et catalogues d'expositions

- 2017 Catalogue Casa de Velazquez 2017, Anaïs Boudot par Léa Bismuth
2016 / fe *Unlocked*, Atopos
2015 / fe Guide de l'art contemporain en NPdC, éditions Smac
2013 / mar *You I Landscape*, catalogue, portfolio
2012 / jui Catalogue *Panorama 14*, éditions Le Fresnoy
« *Qu'avez vous fait de la photographie ?* », éditions Actes Sud
2011 / jui Carte blanche, Rencontres internationales de la photographie de Niort

Revue de presse - Publications récentes (extraits)

- 2018 / ja Boombang / *Une voie dans la nuit*, par H. Guette
La critique / *Allers Retours dans un temple noir, or et bleu*, par C. Gattinoni
France Fine Art / *La noche oscura*, interview par A.-F. Fer
2017 / ma Artpress2 #45 / *The Fresnoy effect, Proofing*, par É. Hatt
/ fe Télérama / *La galerie Binome se plie en huit*, par G. Renault
/ fe Libération / *L'Œil plié*, par B. Philippe
2016 / no Le Quotidien de l'Art / *Anaïs Boudot entre réalité et fiction*, par N. Wolinski

Thibault Brunet - 1982 (France)

Prix & récompenses

- 2017 lauréat Résidence Étant donnés, Institut français, Services Culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis, FACE foundation
- 2016 lauréat Photo London John Kobal Residency award
- 2014 lauréat Prix du public Science Po pour l'Art Contemporain, Paris
lauréat Carte Blanche PMU, Le Bal, Paris
lauréat Prix Coup de Cœur Art-Collector, Jeune Création, Paris
- 2013 FOAM Talents, Amsterdam
- 2011 lauréat Bourse du Talent, BnF, Paris
finaliste Aperture Foundation prize, New-York [reGeneration2], Lausanne

Collections

- Musée français de la photographie, Bièvres, 2017
FRAC Occitanie Montpellier, 2013, 2017
Artothèque of Lyon, 2015, 2017
FMAC Paris, 2016
MUSA Vienna, 2013
BNF Paris, 2012
Musée de l'Élysée Lausanne, 2010
Michaelis Galleries Capetown, 2010
Coll. Henri Seydoux, Paris
Coll. Alain Servais, Brussels
Coll. Evelyne & Jacques Deret, Paris
Coll. Viviane Esders, Paris
Coll. Marie-Ève Poly, Lyon

Foires

- Unseen, Amsterdam / 2017, 18
Paris Photo / 2016, 17
PhotoLondon / 2016, 17
Art Paris / 2015, 16, 17
Variations, Media art fair, Paris / 2016, 17
FIAC Paris (FMAC) / 2016
Photo Basel / 2016
YIA, Paris / 2014
Slick, Paris / 2013, 14, 15

Expositions personnelles (extrait)

- 2018 / « Territoires circonscrits », Musée des Beaux-arts Le Locle, Swiss
- 2017 / av « Soleil noir », Centre d'art La Halle, Pont-en-Royans
- 2015 / oc « Répercussions », Galerie Binome, Paris
/ mar Espace Saint Cyprien, Toulouse
/ fe Fondation Sûnol, Barcelone, Espagne
/ ja Carte Blanche PMU avec Léa Habourdin, Le Bal, Paris
- 2014 / av « Entropie », Galerie Le carré d'Art, Rennes
- 2012 / no « Vice City », Mois de la Photographie, Galerie Binome, Paris
/ oc « Vice City », EMOP, Computer Spiele Museumn, Berlin, Allemagne
/ ma « First Person Shooter », 4RT Contemporary, Bruxelles, Belgique
- 2011 / mar Musée d'histoire naturelle, Nîmes

Expositions collectives (extrait)

- 2018 / fe-av « Déjà vu », duo show avec Isabelle Le Minh, commissariat Sonia Voss, Kehrer Galerie, Berlin, Allemagne
/ ja-mar « Escape », FRAC Occitanie, Montpellier
/ « Gut Gespielt. Der Mensch und sein avatar », Altefabrik, Rapperswil-Jona, Suisse
- 2017-18 / « NEWWWAR. It's Just a Game », Centre d'art Bandjou Station, Cameroun
- 2017 / oc-fe « Paysages français, une aventure photographique », Bnf, Paris
/ oc-de « France augmentée », Galerie Binome, Paris
/ mar-ju « Mutations créations / Imprimer le monde », Centre Pompidou, Paris
/ fe-ma France(s) Territoire liquide, MAMBO & MAMM, Bogota, Medellin, Colombie
- 2016 / se « Matin-Midi-Soir », Galerie RueVisconti, Paris
/ oc « Passage2 », Spinnerei, Leipzig, Allemagne
/ oc « Conséquences », Biennale Nemo, Maison Populaire, Montreuil
/ av-ma « À dessein », Galerie Binome, Paris
- 2015 / se « Passage », Focus Biennale de Lyon 2015, Capitainerie
/ ma Art-collector, Coup de Cœur, Le Patio, Paris
/ mar France(s) Territoire Liquide, CCAM, Nancy
- 2014 / oc Jeune Création, 104, Paris
/ oc « La belle échappée », Château des Adhémar, Montélimar
/ ju France(s) Territoire Liquide, Tri Postal, Lille
/ ja-mar « Nouveaux paysages », Galerie Binome, Paris
- 2013 / se « Rendez vous 13 », Institut d'art contemporain, Villeurbanne
/ se Foam Talents, Unseen photo fair, Amsterdam, Pays-Bas
/ ma Mois de la photographie, Lucie Foundation, Los Angeles, États-Unis
/ oc Mois de la photographie, distURBANce, MUSA, Vienne, Autriche
- 2012 / mar « Obsessions », La Filature scène nationale de Mulhouse
/ de Bourse du Talent, BnF, Paris
- 2011 / de « 3rd Night vision » commissaire Jenifer Hosborn, Vancouver, Canada
/ no FotoWeekDC, Washington DC, États-Unis
/ ma Les Boutographies, Galerie Saint-Ravy, Montpellier
- 2010-12 [reGeneration2] Galerie Carla Sozzani (Milan, It), Miami Dade college (Us), Rencontres d'Arles (Fr), Fototeca del Centro de las Artes (Monterrey, Mx), Galerie Azzedine Alaïa (Paris, Fr), Aperture Foundation (N-Y, Us), Michaelis School of Fine Art (Cape Town, Za), Musée de l'Élysée (Lausanne, Ch), Festival international de photographie (Pingyao, Cn)

Éditions

- 2017 / oc *Melancholia*, éditions Pierre Bessard avec le soutien du CNAP, Paris
- 2016 / oc *Typologie du virtuel*, éditions La Pionnière
- 2015 / ja *Les Immobiles*, éditions Filigranes, PMU / Le Bal

Revue de presse - Publications récentes (extraits)

- 2018 / av Art Press #454 / *Melancholia*, par E. Hatt
- 2016 / no Christies / *Why photography is buoyant*, par F. Bourgeois
/ ja Fisheye #16 / *Dossier Images automatisées*, par G. Fliti
- 2015 / oc The Eyes #5 / *Dossier French touch : scénographie de l'illusion*, par D. Baqué

Marc Lathuillière (France)

Collections

FRAC Auvergne, BnF (Paris), Coll. Neuflyze OBC (Paris), Musée de la photographie André Villers (Mougins), Coll. Sténopé (Clermont-Ferrand)
Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Coll. Jean-Claude Mosconi, Coll. Vera Michalski

Résidences

2018 / fe-mar Casa No Me Olvides, Barranquilla, Colombie
2017 / av Fondation Jan Michalski, Montricher, Suisse
2016 / ma L'Imagerie, Lannion
/ mar Les ateliers de l'image, Centre photographique de Marseille
/ fe-mar Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes, Sablons
2013 L'attrape-couleurs, Lyon
2011-12 Centre Intermondes et festival international du film, La Rochelle
2010-11 Ecritures de lumière, DRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
2007-08 Le CoLLombier, Cunlhat, Puy-De-Dôme

Expositions personnelles (extrait)

2017-22 / « Musée national », Galeries Lafayette, Clermont Ferrand
2017-18 / oc-ja « Fabrique nationale », Centre d'art Le Creux de l'enfer, Thiers
2017 / oc-no 20 ans de Collection d'Entreprise Neuflyze OBC, Siège Neuflyze, Paris
/ ma-ao « L'anthropologue et le photographe, Centre photographique de Marseille, La Friche La Belle de Mai, Marseille
2016 / ju-oc « C'est encore moi », Éstivales photographiques du Trégor, L'Imagerie, Lannion
2014 / no-ja « Le produit France/2, Musée national », Mois de la photo, Galerie Binome, Paris
/ no-mar Galerie de portraits, Gare d'Austerlitz, Gares & Connexions SNCF
2013 / ma « Les Dérivants », L'attrape-couleurs et Extra ! Nuits sonores, Lyon
2012 « Ithaque », Ville de la Rochelle : Musée des beaux-arts, Museum d'histoire naturelle, Festival international du film, la Coursive, Tours de la Rochelle, La Rochelle
2011 « Musée National », Médiathèque de Sélestat
« The fluorescent people », Museum of Siam, Bangkok, Thaïlande
2010 « Mémoire d'été », Château de Noirmoutier
2009 « France Face Perdue », Centres français, Vientiane, Luang, Prabang, Laos
« Biting Photographs », conférence performée, California State University, San Bernardino, États-Unis
2008 « Tour de France », festival Nicéphore +, Clermont-Ferrand
« Auvergne Revue », Le CoLLombier, Cunlhat
2006 « Transkoreana », Tang Gallery, Bangkok, Thaïlande
2004 « Transkoreana », Centre culturel français, Séoul, Corée du sud
Lotte Art Galleries de Busan et Daejeon, Corée du sud
Fringe Club, The Economist Gallery, festival Le French May, Hong-Kong

Expositions collectives (extrait)

2017 / oc-fé « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
/ ma 1^{er} festival Jeune Public de la photographie d'actualité et documentaire, La Sucrière, Lyon
2016 / se-mar « L'œil du collectionneur », MAMC de Strasbourg
Festival Photoszene, « Self-Reflection », Koppelman-Kunstwerk Nippes Gallery, Cologne, Allemagne
/ se-oc « Polyptique », Ateliers de l'image, Centre photographique, Marseille
/ jui-se « L'autre et le même », Biennale de la photographie de Mulhouse
/ ma « Self-Reflexion », festival Kolga Tbilisi Photo, Georgie
/ ma La Nuit de l'Instant, Marseille
/ av-mar « Ex-Péri-Mental » (work on paper), le L.A.C., Sigean
2015 / de « Métamorphose(is) », Le ventre de la baleine, Pantin
2014 / ja-mar « Nouveau paysage », Galerie Binome, Paris
/ sep « Une journée de coïncidences », parcours d'art contemporain, Paris
/ jan « Avant l'aube », Plateforme, Paris
2013 « Se dérober », Musée de la photographie André Villers, Mougins
2011 / fe-ju Festival Chroniques Nomades, Honfleur
2010 / se-no CARNE, parcours d'art contemporain, Paris
2009 / ja-fe « Just Married », Centre culturel français, Phnom Penh, Cambodge
2008 « Face à faces », Galerie Eric Mircher, Paris
Projection Fêtart, Promenades photographiques de Vendôme
2006 Hype Gallery, Café Moskau, Berlin, Allemagne
2004 Hype Gallery, Palais de Tokyo, Paris

Publications - Editions & catalogues d'expositions (extrait)

2017 *Paysage français, une aventure photographique*, éd. BnF, Paris
2016 *Art en gares - connexions artistiques 2015*, Gares et Connexions SNCF, éd. Débats publics
2015 Centre Intermondes : 10 ans de résidences, Edouard Mornaud et Guy Martinière, Centre intermonde, la Rochelle
2014 / oct *Musée national*, éd. de La Martinière, préface de Michel Houellebecq
2006 *Transkoreana, the unwritten journey in the hands of the koreans*, catalogue, Tang Gallery, Bangkok, Thaïlande
2004 *Transkoreana*, le livre, éditions NOONBIT, Séoul, Corée du sud

Revue de presse (extrait)

2017 / ju Paris art-Photo critique / *L'anthropologue et le photographe*, par F. Salmeron
2015 / juil Mouvement / *Hôtel France, conversation avec Michel Houellebecq et Marc Lathuillière*, par M. Poivert
/ ja Le monde / *Sans ménagement pour le territoire*, par P. Dagen
2014 / de L'express styles / *Expo Marc Lathuillière*, coup de cœur culture
/ de Télérama sortir / *Votre tête ne me dit rien*, par F. Chapuis
/ de Beaux-Arts / *Terreur sur les terroirs*, par T. Schlessler
/ no LCI (interview) / *Musée national*, par M. Field
/ no Essen / *Produit France*, portfolio en ligne

Michel Le Belhomme - 1973 (France)

Prix, Récompenses (extrait)

- 2016 finaliste, Renaissance photography prize, Best image, Londres, Royaume-Uni
finaliste, Merck Preis, Allemagne
- 2015 lauréat, Solas photography prize, Dublin, Irlande
lauréat, Prix Voies-off 2015, Arles
finaliste, Prix du jury, Boutographies, Montpellier
- 2014 finaliste Clip awards 2014, New landscapes in photography, Perth, Australie
finaliste, Prix Fotofestiwal lodz, Pologne
- 2012 finaliste, international Photostory, Viewbook
mention spéciale du jury, Archifoto, Prix international de la photographie
d'architecture, Strasbourg
finaliste, Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise)
mention spéciale du jury, Bourse du Talent #48, Architecture-espace
- 2010 lauréat, Prix Lacritique.org, Voies-Off, Arles
lauréat, Sfr Jeune Talents

Collections publiques

Archifoto, Maison européenne de l'architecture - Rhin supérieur et La Chambre
Bibliothèque nationale de France (BnF), Paris

Foires

Paris Photo / 2017, Unseen, Amsterdam / 2017, Art Paris / 2017-16, Slick, Paris / 2015

Expositions personnelles (extrait)

- 2017 / mar « Les deux labyrinthes », Format festival, Derby, Royaume-Uni
- 2016 / ma « The two labyrinths », Bieler Fototage, Bienne, Suisse
- 2015 / no-de « UNDR », PHATK Centre culturel Colombier, Rennes
- 2014 / ma « Antinomies », Galerie Binome, Paris
- 2013 / no-de « La bête aveugle », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes
/ de-ja « Do you see what I see », Cuadro art gallery, Dubaï, Émirats arabe unis
- 2011 / jui « La bête aveugle », Galerie Voies-Off, Arles

Expositions collectives (extrait)

- 2018 / av « Arlette, une rencontre photographique », Les ateliers du vent, Rennes
- 2017-18 / oc-ja « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
- 2017 / oc-de « France augmentée », Galerie Binome, Paris
/ ju-jul « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris

- 2017 / fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
/ de-mar « Après Babel, traduire », MUCEM, Marseille
- 2016 / no « Transforming memories », artspace 280a, Vienne, Autriche
« L'objet photographique », Immix Galerie, Paris
/ se Renaissance photography prize, Londres, Royaume-Uni
/ ju-se « Alt-architecture », Caixa forum, Barcelone, Espagne
« Boundarie », Belgrade cultural centre, Belgrade, Serbie
/ av « A dessein », Galerie Binome, Paris
/ ja-ma « Mouvements de terrain », Galerie Binome, Paris
- 2015 / de Solas awards exhibition, Gallery of photography, Dublin, Irlande
« The two labyrinths » Guatephoto, International Festival
of photography, Guatemala
FIF international festival of photography, Belo Horizonte, Brésil
« The two labyrinths », Encontros da imagem, Braga, Portugal
Archifoto12, Centre culturel français, Freiburg, Allemagne
/ se Just another festival (slideshow), New Delhi, Inde
/ jul Festival Voies-Off (slideshow), Arles
Berlin V (slideshow), Stummfilmkino delphi theater, Berlin, Allemagne
/ ma « Bruissements », portfolio edition, galerie Voies-off, Arles
Boutographies Festival, La Panacée, Montpellier
- 2014 / se Month of photography (slideshow), Minsk, Biélorussie
/ ju Photoville (slideshow), Fotofestiwal grand prix finalist, New-York, États-Unis
/ ap « XX OFF », 20^{ème} edition of « Mois de la photo », Paris
« De la memoria y el olvido », Mazzazine, Mexique
« 1+1=12 », Photoespana, Institut français, Madrid, Espagne
/ ja-ma « Nouveau paysage », Galerie Binome, Paris
- 2013 / no-de « Contournement », Galerie Binome, Paris

Revue de presse (extrait)

- 2017 / no La gazette Drouaut #38 / Paris photo 2017 toujours positif !, par S. Bernard
/ se Unseen Magazine 2017 / Michel Le Belhomme
/ fe Le Monde / Quand les artistes font des plis, par C. Guillot
/ ja PhasesMag / Les îles interdites
- 2016 / ja France Fine Art / Mouvements de terrain, interview par A.-F. Fer
- 2015 / no Gup Magazine #47 / Le Big ten, Les deux Labyrinthes
PHAKT / Exposition UNDR (video - FR)
Source magazine #84 / Les deux labyrinthes, interview par S. Hanran
- 2014 / fe Archivo Zine, summer issue #9 / Altered Realities, The blind beast
Cleptafire / Michel Le Belhomme par C. Maccotta
PhasesMag / The blind beast par E. Van Essche
- 2013 / no Der Greif #7 / Michel Le Belhomme
Gup Magazine #39 / Utopia
/ ma Prism Magazine #11 / The blind beast
/ av Aint-Bad Magazine / Michel Le Belhomme
- 2010 / jui La critique / Les espaces voyous de Michel Le Belhomme, par C. Gattinoni

Edouard Taufenbach - 1988 (France)

Formations

2014 Master Art & Média Digital, Université Pantheon-Sorbonne, Paris
2012 Licence Pratique & Esthétique du Cinema, Université Pantheon-Sorbonne, Paris

Prix

2016 lauréat Festival Circulation(s), Paris
2015 finaliste Fid Prize, ÉSA, Tourcoing
2014 lauréat Prix coup de cœur, Festival Ici & Demain, Paris

Foires

2018 Unseen, Amsterdam / Art Paris / Mia Photo Fair, Milan / Arte Fiera, Bologne
2017 Approche, Paris / Unseen, Amsterdam / London Art Fair
2016 Kunst Art Fair, Zurich / Art Verona / Photo Docks Art Fair, Lyon / Mia Photo Fair, Milan
2014-16 Fotofever, Paris

Expositions personnelles

2018 / ma « Spéculaire », Galerie Binome, Paris
2017 / no « Cinématique », salon Approche, Le Molière, Paris
2017 / ja « Cinema : home stories », London Art Fair , Noorforart contemporary Gallery, Londres, Royaume-Uni
2016 / no « Cinema : histoires domestiques », Fotofever, Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ oc-no « Cinema : histoires domestiques », Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ av « Hommage² », Spazio Nuovo Gallery, Rome, Italie
2015 / no « Hommage² », Galerie Intuiti, Paris
/ oc-no « Hommage² », Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique
2014 / no « Faire du souvenir une forme », Fotofever, Intuiti Gallery, Carrousel du Louvre, Paris

Expositions collectives

2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
/ j « London alternative photographie collective », Photographers Gallery, Londres, Royaume-Uni
/ av « Patchworks », Taverne Gutenberg, Lyon
/ ja-mar « Circulation(s) festival », 104, Paris

2016 / no « Over the real festival », Viareggio, Italie
/ ju « Nuit sacrée », Saint-Merry, Paris
2015 / no « The instants video festival », Marseille
« Fid prize 2015 », ÉSA, Tourcoing
/ oc « Nuit blanche », Paris
/ ma-av « Videoforme festival », Clermont-Ferrand
/ fe-av « EEN grote familie », commissaire Caroline Bouchard et Bart Ramakers, Alden Biesen, Bilzen, Belgique
/ ja-fe « Exposition collective #1 », Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique
2014 / ma « Ici & Demain festival », Espace Pierre Cardin, Paris
/ fe-ma « Uchronie des objets techniques », ENSCI, Paris
/ fe « Machiniglitchs », Vector art + Festival game, commissaire Isabelle Arvers, Toronto, Canada
2013 / oc « Gamerz festival », commissaire Isabelle Arvers, Arcade PACA, Aix-en-Provence-Santa Cruz, Santa Cruz, Bolivie

Éditions - Catalogues

2017 Catalogue *Circulation(s)*
2015 *Sfumato*
Fotocollect
Catalogue *EÉN Grote Familie*
2014-16 Catalogues *Fotofever*
2013 Catalogue *Gamerz 9^{ème}*

Revue de presse - Publications

2018 / av Libération / Edouard Taufenbach, instants incisifs, par C. Mercier
/ ma Viens voir / Edouard Taufenbach ou la saccade décisive, par B Dubreuil
/ ma The Steidz / Les passés recomposés d'Edouard Taufenbach, par H. Guette
/ ma France Fine Art / Spéculaire, interview par A-F Fer
2017 / no UNSEEN / Unseen travels: Discovering Approche Photographic Salon
Le Figaro / Paris Photo 2017, galerie de portraits, par V. Duponchelle
Le quotidien de l'art #1378 / APPROCHE', un nouveau Salon intimiste
France Fine Art / Approche, interview, par A-F Fer
/ oc Cactus magazine #5 - winter 16-17 / Exploding Plastic Inevitable,
par D. Bellonio
/ fe L'Œil de la photographie / Edouard Taufenbach at the Circulation(s) Festival, par S. Bernard
/ ja L'uomo vogue #477 / Paris 75 new force creative in the city,
par D. Thawley
/ ja-fe L'officiel art #20 / Réappropriation, par Y. Benai
2016 / ao France culture / Edouard Taufenbach / L'art des jardins, par V. Dekyvère
/ av Traversale / Edouard Taufenbach alla galleria Spazio Nuovo
/ ja Art press #429 / Edouard Taufenbach, par Etienne Hatt
2015 / no Artshebdomédias / Semaine de la photo à Paris
2014 / no Artshebdomédias / Heureuse contagion, par Samantha Deman

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach, Jürgen Zwingel

Artistes soutenu.e.s 2018

Corinne Vionnet, Baptiste Rabichon

Collections - acquisitions 2015 - 2018

FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / Musée Guimet, Frédéric Delangle / Fondation des Treilles, livres d'artiste, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflyze, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2018

Festival Voies off 2018, Arles, membre du jury / Biennale de l'Image Tangible 2018, membre du jury / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain, Bretagne / EAC Paris, intervention expert / BnF, parcours associé à l'exposition Paysages français, une aventure photographique / Photo-Forum Metz, workshop / SPEOS, intervention module Photo Business / Fisheye hors-série, contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Eyes in Progress 2016-18, mentorat / Rencontres d'Arles 2016 - 18, Photo Folio Review / Festival Circulations, lectures de portfolios 2015-17 / Voies Off, lectures de portfolios 2015-18 / Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017, membre du Jury / Une autre histoire de l'art, cycle de formation avec Bruno Dubreuil 2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut, Paris / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie, exposition dans le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, exposition L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences / Artothèque de Lyon, exposition Créer c'est résister, Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time de Frank Landron / La Maison Molière, exposition Light Engram de Mustapha Azeroual pendant les Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, exposition L'arbre, le bois, la Forêt / Art[]collector, exposition Prix coup de cœur Jeune Création / CNAP, aide à la publication / Verlhac éditions, édition digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits Photographiques 2015, membre du Jury / Efest Paris, diplôme de 3^{ème} année, membre du Jury / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Association France Inde Karnataka (FIK), vente caritative d'art contemporain chez Piasa / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé et au développement argentique 2015-18

Foires 2015-18

Unseen 2017, 18 / Art Paris 2015, 16, 17, 18 / Paris Photo 2016, 17 / Approche 2017 / Photo Basel 2016 / Slick art fair 2015

Revue de presse - parutions récentes

SPBH, La Gazette Drouot, Libération, Le Journal des Arts, Unseen, France Culture-La Grande Table, Télérama Sortir, Fisheye, Le Monde, Diptyk, Le Quotidien de l'art, AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Camera, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles, La Croix, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Christie's, Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...

Actualités 2018

SPÉCULAIRE

du 16 mars au 5 mai 2018, Galerie Binome
Edouard Taufenbach
www.galeriebinome.com/speculaire

Faire surface

du 25 mai au 21 juillet 2018, Galerie Binome
vernissage jeudi 24 mai, 18h-21h
Lisa Sartorio
www.galeriebinome.com/faresurface

Fotofilmic

du 7 au 29 septembre 2018, Galerie Binome
exposition collective des lauréats du concours Fotofilmic

Unseen Amsterdam

du 21 au 23 septembre 2018, Westergasfabriek, Amsterdam
Thibault Brunet, Marie Clerel, Baptiste Rabichon, Edouard Taufenbach

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27
emilietraverse@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75 004 Paris
mardi - samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

Partenaires média :

